



Notre-Dame de la Braconne

C'est un élan de générosité qui a donné naissance à la chapelle des Frauds au début du XX^{ème} siècle.

A la fin du XIX^{ème} siècle, un champ de tir appelé "polygone" s'installe dans la forêt de la Braconne sur la commune de Brie. L'installation d'un camp militaire va rapidement apporter une nouvelle vitalité à toute la commune. Le curé de l'époque remarque très rapidement que "ces fils de France qui protégeront demain la Patrie" et qui s'entraînent vaillamment sur le champ de tir sont rarement vus à la messe dominicale.

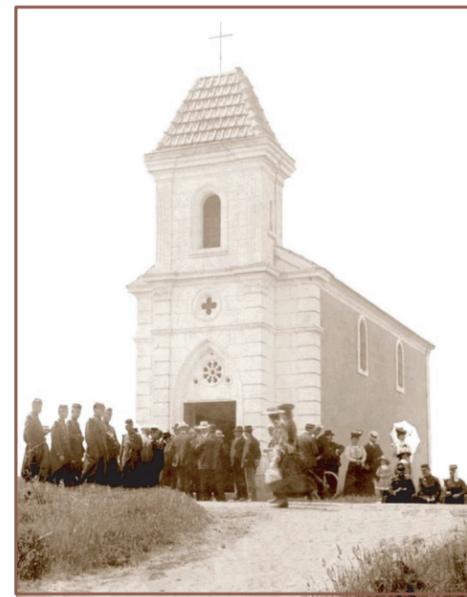
Une idée trotte déjà dans la tête des habitants des Rassats et des Frauds. Eloignés de plus de 5 km du Bourg, le chemin est long pour assister aux offices du dimanche et pour envoyer seuls les enfants au catéchisme.

En 1896, une famille des Frauds, François Sardain et son épouse, donnent un terrain de 150 m². Rapidement, la population locale et de nombreux notables vont participer financièrement à la construction et à la décoration de cette chapelle. L'architecte, M. Charrin, prend un pari assez rare en Charente en rendant hommage aux trois grands courants d'architecture religieuse : classique, gothique et roman.

Le 26 mai 1907, une foule nombreuse et endimanchée entoure la chapelle. En effet, l'autel de la chapelle est consacré ce jour-là en l'honneur de Dieu et de Notre-Dame sous le vocable de Notre-Dame de la Braconne. La chapelle abrite aussi les statues de Sainte-Barbe et de Saint-Hubert.

Cette chapelle va servir, à une époque, de chapelle de secours pour les villages des Frauds, des Rassats et pour le camp militaire.

Sur les 4 messes célébrées dans la chapelle, une est restée plus particulièrement dans les mémoires : celle célébrée en l'honneur de Saint-Hubert. Les chiens du chenil du logis des Frauds ainsi que tout l'équipage recevaient la bénédiction du prêtre au moment de l'ouverture de la chasse à courre.



La porte d'entrée : de style ogival, elle est surmontée par une belle rosace de même style à huit rayons flanquée de deux rosaces plus petites à la base et d'une étoile au sommet. Deux pilastres en bossage encadrent la porte et se terminent chacun par un chapiteau orné de feuillage dans le style classique.

Le clocheton : il termine la façade avec son toit à bâtière à quatre pentes. Il est percé de trois fenêtres romanes. De part et d'autre du clocher, deux ailerons surmontés d'un fronton tronqué donnent plus d'ampleur à cette façade entièrement construite en pierre de taille.

Le reste du bâtiment est plus modeste. Les murs latéraux sont éclairés chacun par deux fenêtres cintrées, le mur du chevet étant aveugle. A l'intérieur, la chapelle mesure 4 mètres de largeur sur 12 mètres de profondeur avec un faux plafond car la voûte projetée ne sera jamais construite.

Notre-Dame de la Braconne va aussi être la chapelle du camp militaire desservie par un aumônier. Le curé de Brie l'occupe également pour les catéchismes ; les enfants y reçoivent leur première communion.

En 1956, le diocèse d'Angoulême rachète cette chapelle aux héritiers de M. François Sardain.

En 1960, pour la sécurité des militaires (*la route qui traverse le village est devenue passagère*), une chapelle est construite dans l'enceinte du camp militaire. Notre-Dame de la Braconne, de moins en moins utilisée, devient une charge pour l'évêché.

A la fin des années 1980, comme un lotissement se construit autour de la chapelle, l'évêché décide de la vendre au propriétaire d'une maison voisine. C'est à cette époque que la chapelle fut vidée de tous ses ornements encore présents : bancs, maître-autel, chemin de croix, statues...

Désaffectée depuis cette époque, la chapelle est de nouveau vendue en 2008 à un particulier qui souhaite la restaurer et lui redonner son âme.